

Introduction

par Bernard d'Espagnat

Les deux premiers volumes de cet ouvrage ont traité des implications philosophiques de ce que l'on appelle communément les sciences "dures", : physique et astrophysique au premier chef. Il y a été constaté à quel point les connaissances récemment engrangées en ces domaines font évoluer nos idées concernant le monde physique observé, et combien sont étroits les liens existant entre celui-ci et l'esprit humain qui, pensant l'observer, en réalité le façonne. Les échanges de vues rapportés dans le présent, troisième, volume poursuivent l'examen des liens en question, mais en focalisant, cette fois, l'interrogation sur l'homme en tant qu'être vivant, conscient, pensant et agissant. L'étude de sa complexité - celle de son propre support biologique mais aussi celle des modèles qu'il édifie pour son usage - est abordée sous des angles originaux. Et une attention particulière est dévolue à la manière dont la pensée humaine comprend - faut-il dire "découvre" ou "construit" ? - des noèmes aussi fondamentaux que le *sens* et même le *temps*. La question de savoir si la conscience est ou non algorithmique est étudiée à la lumière des données les plus actuelles, de même que celle de la nature de ses relations, avec le cerveau d'une part et avec le langage de l'autre. Sans toutefois que soient oubliés – bien au contraire ! – les problèmes d'une éternelle actualité que pose la conduite de notre existence.

Les textes ici offerts à notre réflexion sont présentés selon l'ordre logique ci-dessus décrit. Mais que le lecteur sache bien qu'ils sont totalement indépendants les uns des autres. Et qu'il choisisse donc en toute liberté ceux dont il préférera prendre connaissance d'abord.